

Regard sur les PEINTURES de François BARD

DANS L'OMBRE DE L'AUTRE

C'est une petite musique douce-amère, une mélodie teintée d'ironie qui suinte des représentations de François Bard. Voyez ce monde, pris « dans l'ombre de l'autre » (le titre de sa nouvelle série), en quête de lumière, de pouvoir, de puissance, d'argent. François Bard brosse avec délectation des instantanés d'époque qui ont la saveur des grands films policiers. Cadres serrés, personnages de dos, visages cachés par les mains ou tout simplement hors-champ, décors indéfinis, anonymes, tout concourt à insuffler à la représentation une forme de suspens,



Autre, 2021, huile sur toile, 160 x 160 cm

L'autre côté, 2021, huile sur papier, 75 x 53 cm,

Page de gauche : Autoportrait, 2021, huile sur toile, 161 x 130 cm



" « Je travaille autour du thème de la vanité qui souligne pour moi une forme d'imperfection et qui est un des lieux communs dans l'histoire de l'art : la représentation des princes, des rois, du pouvoir, les batailles gagnées... ».

une atmosphère en attente de ce qui va advenir. Sa palette ajoute à l'ambiance. Des rouges flamboyants ou des jaunes lumineux, par exemple. « J'aime intégrer, explique François Bard, des couleurs fortes qui frappent et qui s'opposent, c'est pour moi un peu comme la vie et la mort, ce sont deux mondes qui se côtoient et qui n'ont rien à voir ».

En filigrane de cette peinture qui percute, un obstiné questionnement autour de la condition humaine. « Dans l'ombre de l'autre » est une étape de plus dans cette interrogation sous-jacente, l'expression d'un monde en quête de sens. Le peintre développe une iconographie qui s'inscrit dans la tradition de la grande peinture. « Je travaille autour du thème de la vanité qui souligne pour moi une forme d'imperfection et qui est un des lieux communs dans l'histoire de l'art : la représentation des princes, des rois, du

pouvoir, les batailles gagnées... Il y a aussi la vanité religieuse avec tous ces saints qui méditent face à des crânes et questionnent l'au-delà, les vraies vanités somme toute », commente-t-il.

Le processus d'élaboration de ce travail mérite qu'on s'y attarde. François Bard identifie des photographies diffusées par les médias traduisant des postures du pouvoir, les fait rejouer par ses proches, les photographie à son tour et les peint, de la manière la plus traditionnelle qui soit dans la solitude de son atelier. Il va jusqu'à zoomer sur des détails, sur des chaussures par exemple, tout en y instillant un humour décalé et subtil. Une peinture majeure de notre temps ! <B.L

Patrick Bard expose à la galerie Olivier Waltman, Paris 3e du 18 septembre au 16 octobre 2021.